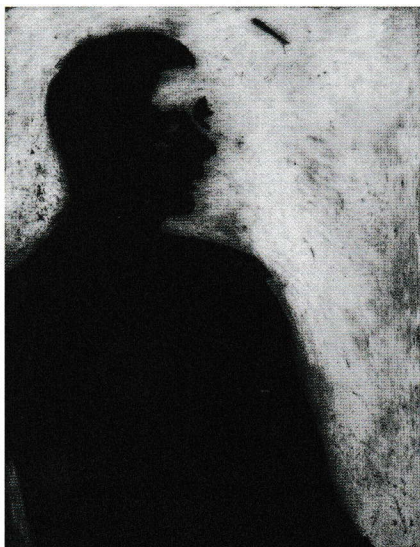


VERO VANDEGH



• *J'aime que les images aillent droit au but, sans fioritures, je veux gommer le superflu et garder l'essentiel, rester dans ce ressenti principal, cette sensation de Que suis-je ? Que suis-je avant ? Que suis-je toujours ?*, écrit Vero Vandegh, qui nous revient avec des gravures plus radicales encore que les précédentes, plus épurées pour tout dire. Profils de personnages dont on ne devine qu'en partie le visage, silhouettes mystérieuses figées dans une sorte de contemplation muette.

- Exposition visible
à la galerie Christine Colon, Liège (B),
jusqu'au 3 juillet 2016.



DOLORÈS MARAT

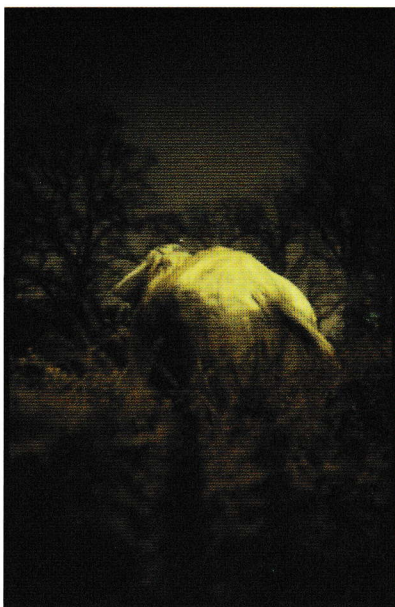


Le saut du chat,
Paris. 2010
© Dolorès Marat
courtesy Galerie
Françoise Besson

• Ainsi que l'écrit Sophie Bernard, *si Dolorès Marat photographie toujours la réalité, ce que l'on voit dans ses images ne semble pourtant pas réel*, tant ses images ont ce pouvoir singulier d'extraire de la réalité qui nous entoure un je ne sais quoi de magique, de potentiellement extra-ordinaire. *Je photographie parce que c'est beau*, explique simplement l'artiste, qui sait à merveille utiliser dans ses photographies le flou-bougé qui est un peu sa marque de fabrique.

Un travail saisissant par bien des aspects !

- Flair Galerie, Arles (13),
du 2 juillet au 27 août 2016.



La promenade de l'éléphant, Paris. 1998
© Dolorès Marat / courtesy Galerie Françoise Besson